



Le Dossier du mois

Tintin : La bonne étoile mystérieuse



Archibald Haddock, Tryphon Tournesol, Bianca Castafiore... A-t-on vraiment besoin de rappeler les vedettes ? Tintin, reporter en culotte courte et son non moins célèbre fox-terrier, Milou... « Tintinophiles », nous le sommes tous. Un mot désormais entré dans la langue courante. Quel est ce phénomène « Tintin » dont les collections poussiéreuses ou récentes ne sont jamais bien loin de nos tables de chevet ? Pourquoi le reporter à la houppette a-t-il fait l'unanimité et quelle fut son influence dans le monde de la bande dessinée ? Retour sur un personnage qui séduit les 7 à 77 ans depuis... plus de 77 ans !

Article écrit par Harmony Spahn pour le Dossier du mois de mai 2007.

Dans les foyers américains des années 1930, les étagères des bibliothèques se partagent Popeye, Tarzan, Flash Gordon et la souris la plus célèbre du monde, Mickey Mouse. Cet âge d'or du « comics trip » américain vogue vite vers le Vieux Continent. Mickey a même son journal en France dès 1934. Mais le krach boursier de 1929 à New-York, le « Jeudi noir », a déclenché une crise économique mondiale. Pour retrouver le moral les lecteurs se plongent en 1934 dans les aventures d'une charmante jeune femme : Betty Boop... C'est aussi l'année d'un grand changement. Les premières bandes dessinées sous forme d'album apparaissent : les « comic books » envahissent les journaux. Tel un supplément, il suffit de détacher. La

concurrence de Mickey et l'affluence d'autres titres américains oblige la presse française à rafraîchir ses pages et l'Europe à lancer de nouvelles séries.

Et ce sont les Belges qui sonnent le glas avec, en tête de lice, le jeune Georges Remi. En 1929, le dessinateur travaille pour le supplément « Le Petit Vingtième » du journal belge « Le Vingtième Siècle ». Le 10 janvier naît une figure emblématique du 9ème art : Tintin. Commence à sortir *Tintin au pays des Soviets*. Par la suite, les récits sont beaucoup plus documentés et Hergé affine son style. La série devenue très populaire est ensuite publiée dans « Le Journal de Tintin » en Belgique en 1946 puis en France, deux ans plus tard.

Un million d'exemplaires publiés dans les années cinquante

Hergé connaît alors un succès international. Si les jeunes lecteurs se passionnent pour l'aventure, les farces et autres insultes de ce bon vieux capitaine, les adultes sourient aux jeux de mots et y voient surtout une parodie de la réalité, toujours d'actualité, voire une

satire politique et admirent le visionnaire que fut Hergé. 1950 : le dessinateur fonde les Studios Hergé. D'autres célèbres plumes le rejoignent comme Bob De Moor, Jacques Martin, Roger Leloup ou encore Baudoin Van der Branden. Dix ans après, le nombre

Ce document est la propriété de La Poste.

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation préalable des ayants droits.
La Poste – Phil@poste 28 rue de la redoute 92266 Fontenay-aux-Roses Cedex

d'albums publiés atteint le million d'exemplaires et sont traduits dans de nombreuses langues. Rappelons qu'en 1930 « seulement » 10 000 exemplaires avaient été tirés ! Tintin s'exporte vers le petit écran et même les salles obscures dans les années 1960.

Le dessinateur reçoit de nombreux prix. Reconnaissance ultime, certains vont jusqu'à lui attribuer un style « hergéen », la ligne claire. C'est le dessinateur Joost Swarte qui en est l'initiateur en 1977 alors qu'il découvre l'exposition Tintin à Rotterdam. Un style narratif particulier, un langage graphique pourrait-on dire, qui consiste en un contour systématique avec un trait noir,

d'épaisseur régulière, identique pour tous les éléments du dessin (personnages et décors). Les couleurs ne connaissent aucun effet d'ombre et de lumière. La ligne claire devient un véritable mouvement qui influence de nombreux dessinateurs de BD et s'étend même à certains jeunes acteurs des années 1980. Aujourd'hui c'est le style de prédilection pour la bande dessinée pour enfants. Au-delà du style, ce phénomène mondial autour du héros en culotte courte vient aussi de son universalité – Tintin voyage jusqu'aux confins du monde – et de son intemporalité : ni âge, ni passé connu. Un simple justicier au grand cœur.

201 millions d'albums vendus

78 ans après la naissance de Tintin et 23 ans après la disparition de son créateur, ces aventures se placent toujours au top des meilleures ventes de BD. Total : 201 millions d'albums vendus. Plus de 70 langues et dialectes. 1 820 000 albums vendus en moyenne chaque année dans le monde depuis 8 ans. Sans oublier les 600 000 planches tirées cette année par La Poste pour la commémoration de la naissance d'Hergé qui aurait eu 100 ans en mai 2007. Et les collectionneurs font encore et toujours grimper la cote des albums... Le 25 mars 2007, une vente publique à Bruxelles, organisée par « Banque dessinée », a vu un exemplaire de l'album *Le Lotus Bleu* se vendre 6 000 euros ! Une édition originale en couleur

bien sûr, estimée à 2 500 euros. Selon Arnaud de Partz, responsable de la vente, il s'agissait d'« *un record mondial pour cet album-là dans cette édition-là* ».

Un « rien » comparé à la vente en 2006 d'un tirage de tête de 1930 de *Tintin au Pays des Soviets* adjugé 60 180 euros. Record mondial pour une bande dessinée. « *Tintin (...) atteint des prix de plus en plus fous* », a ajouté Arnaud de Partz. « *On ne sait pas où cela va s'arrêter* ». Il semblerait qu'il n'y ait pas de fin à cette longue histoire, ou peut-être quelque chose comme « *ils vécurent heureux et eurent beaucoup de lecteurs...* »